



ESPÈCE EXOTIQUE ENVAHISSANTE

Le Tulipier du Gabon

Nom scientifique : *Spathodea campanulata*
 Famille : Bignoniacées

APPELÉ ÉGALEMENT «PISSE L'EAU», CET ARBRE ORIGINAIRE DE L'AFRIQUE DE L'OUEST A ÉTÉ INTRODUIT À LA RÉUNION EN 1950 COMME PLANTE ORNEMENTALE. CET ARBRE A ÉTÉ LARGEMENT PLANTÉ DANS LES ESPACES PUBLICS ET LES JARDINS. AUJOURD'HUI, CETTE PLANTE S'EST NATURALISÉE DANS DE NOMBREUX ESPACES NATURELS.

DESCRIPTION
 Arbre pouvant atteindre 25 m de hauteur à feuillage persistant. Souvent muni de grandes et larges racines appelées contreforts, ce grand arbre au tronc droit possède des feuilles de couleur vert bronze et porte des grandes fleurs de couleur orange à rouge écarlate. Ses fruits sont des capsules en forme de griffes de chat, qui contiennent des graines aplaties à ailettes translucides.

AIRE DE RÉPARTITION
 Indifférente à la qualité du sol et résistante à la sécheresse, cette espèce affectionne les terrains perturbés ensoleillés. Envahissante dans les îles tropicales du Pacifique, de l'océan Indien et des Caraïbes, Singapour, Brésil, Australie, etc., cette espèce pénètre aussi bien dans les forêts secondaires que primaires. À La Réunion, on la retrouve principalement en basse et moyenne altitude. Cependant, certains individus ont été observés à plus de 1400 m d'altitude.

INTERÊTS
 Cet arbre a été introduit pour des raisons ornementales et a eu un impact économique positif en terme de vente. Des recherches médicales ont été menées sur les effets du Tulipier du Gabon sur le diabète, la malaria, etc.

MENACES
 Cette espèce fait partie de la liste des 100 espèces exotiques envahissantes les plus néfastes au monde. Sa capacité à propager ses graines sur de longues distances grâce au vent, fait de cette espèce un redoutable colonisateur de nouveaux milieux. À La Réunion, le Tulipier du Gabon s'est naturalisé dans de nombreux espaces naturels. On peut d'ores et déjà l'observer dans le Parc national de La Réunion.

PROGRAMME DE LUTTE
 La capacité du tulipier à se reproduire de manière sexuée ou végétative le rend très difficile à éliminer avec des moyens standards. Son tronc, ses tiges, ses racines et même sa souche sont capables de générer de nouveaux individus. Depuis 2019, l'AVEZM a mené des actions de lutte permettant l'abattage de plus de 168 individus. Afin de compenser ces abattages, l'AVEZM participe à des actions de plantation d'espèces indigènes dans les quartiers réunionnais.

LE SAIS-TU ?
 Les branches de cet arbre ont tendance à se casser face aux rafales de vent et ses racines peuvent endommager les infrastructures urbaines. C'est qui représente un réel danger pour les constructions se trouvant à proximité de ces arbres.



1. Arbre situé dans une aire de jeux - 2. Fruits en forme de capsule - 3. Inflorescence du Tulipier du Gabon.